

L'ALGÉRIE FRANÇAISE

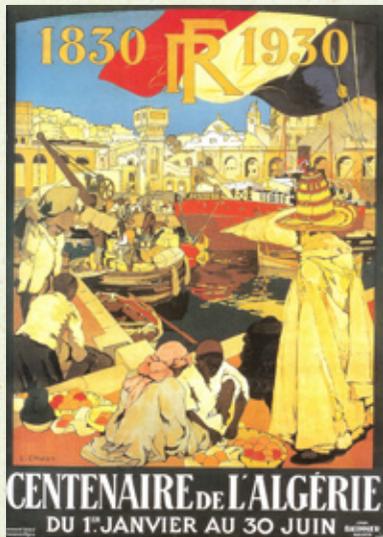
« L'Algérie c'est la France ! » Pierre Mendès France 1954

Occupée par les troupes françaises dès 1830, l'Algérie malgré l'âpre résistance de sa population, devient en 1848 partie intégrante du territoire français. Musulmans et juifs d'Algérie deviennent sous le régime de «l'Indigénat», «sujets Français», ce qui ne leur confère pas les mêmes droits que les européens. En 1870, avec la perte de l'Alsace Lorraine, un nombre grandissant de colons affluent vers l'Algérie. Leur nombre passe de 245 000 en 1872, à 500 000 en 1914. Les indigènes eux, voient leur nombre passer de 2 000 000 à 5 000 000. Presque 3 millions d'hectares sur 7, des meilleures terres cultivables, furent saisis lors de la colonisation, et distribués aux colons à des prix très avantageux, chassant des centaines de milliers de petits paysans, les laissant dans la misère. Les Français d'Algérie et les autochtones vivent ensemble, mais ne se mélangent pas, chaque communauté étant régie par des codes de lois différents. Sous Napoléon III, le gouvernement français envisage de donner la nationalité française pleine et entière aux musulmans. Le projet se heurte à l'opposition violente des colons européens et est balayé lors de la chute de l'empereur. Le sentiment d'injustice ressenti par la communauté musulmane s'accroît lorsque les juifs d'Algérie accèdent en 1870, grâce au décret Crémieux, au même statut que les Français d'Algérie.

Peu à peu, une élite d'intellectuels commence à donner de la voix, par des manifestes, des publications, des meetings...

Plusieurs mouvements indépendantistes voient le jour, le MTLD (Mouvement Pour le Triomphe des Libertés Démocratiques), plus tard le MNA (Mouvement National Algérien), présidé par Messali Hadj, l'UPA (Union Populaire Algérienne) de Ferhat Abbas, devenu par la suite un leader du FLN. Tous revendiquent l'égalité des droits et la fin de «l'Indigénat». Bien qu'environ 70 000 musulmans algériens aient participé à la Libération de la France et malgré l'abrogation - théorique - du statut d'«Indigénat» en 1945, rien ne change pour les indigènes.

Le mouvement indépendantiste va dès lors se radicaliser et entrer dans une phase d'action violente, via le FLN et son bras armé, l'ALN. La guerre de Libération, pour les uns, les Événements d'Algérie, pour les autres, va commencer...



LES ÉVÈNEMENTS

Des massacres de Sétif à la « Toussaint Rouge »

Le 8 mai 1945, à Sétif, une manifestation autorisée d'Algériens célébrant la victoire sur l'Allemagne, mais infiltrée par des nationalistes algériens, tourne à l'émeute lorsqu'un policier tire sur un jeune manifestant arborant un drapeau algérien. La manifestation dégénère et on relève de nombreux morts et blessés. La colère des manifestants se retourne les jours suivants contre les colons et les fermes isolées. On dénombre plus d'une centaine de morts européens et de nombreux blessés. La répression va être impitoyable et démesurée. Tout ce que l'armée française peut rassembler d'hommes, légionnaires, tabors marocains, tirailleurs sénégalais... et des milices de colons, se livrent à un véritable massacre : 1 000 morts pour les autorités françaises, 45 000 pour le FLN. Aujourd'hui la plupart des historiens s'entendent sur le fait qu'il est réaliste de penser que le bilan humain se situe entre 8 000 et 10 000 morts. Un chiffre que les autorités françaises ne reconnaîtront jamais officiellement.



Le 1^{er} novembre 1954, éclate dans les Aurès et en Kabylie, une série d'attentats et d'assassinats contre des colons et l'autorité française. Ces événements connus sous le nom de «Toussaint Rouge» annoncent le début de la guerre d'Algérie. Ces actions sont initiées par le FLN, en rupture avec les autres mouvements nationalistes UDMA et MNA, et qui prône la violence comme mode d'action contre l'occupant. Par sa filière égyptienne, via le Maroc ou la Tunisie, le FLN importe armes et munitions et constitue une véritable armée secrète, qui dès 1958, sous la forme d'une guérilla, est capable de tenir tête à l'armée française.



